

VOIX DE FEMMES

A l'occasion de la Journée des droits des femmes

Les femmes de Bretagne
viennent faire leur show à Paris

le 9 mars 2018 au Pan Piper à 20 h

DOSSIER PRESSE

NOLWENN KORBELL



Nolwenn Korbell a vu les fées se pencher sur son berceau avec un père, sonneur à Bourbriac et une mère, Andrea Ar Gouilh, grande voix féminine de ces quarante dernières années.

Depuis ses études au Conservatoire d'Art Dramatique de Rennes, Nolwenn Korbell une belle carrière de chanteuse, comédienne, auteur et compositeur, ponctuée de nombreuses distinctions.

Un beau et riche parcours d'artiste où alternent et s'entremêlent moments forts sur les planches avec le théâtre ou la télévision et les feux de la rampe avec la chanson.



Aujourd'hui, après un nouvel album en collaboration avec Franck Darcel (Marquis de Sade, republik...), « Nolwenn Korbell's band » qui sortira en février 2018, Nolwenn continue sa route d'auteur, compositeur dans sa langue, le breton, avec ce nouveau projet, présenté le 9 mars 2018, en création, sur la scène du Pan Piper.



Après avoir commencé le théâtre en amateur à Douarnenez à l'âge de 15 ans (cours à la MJC, lectures de poèmes, représentation de « L'enfant mort sur le trottoir » de Guy Foissy), Nolwenn Korbell a dès ses 16 ans un pied dans le milieu professionnel en doublant en breton les premières séries de dessins animés pour **France 3 Bretagne**. Elle poursuit ses études à Rennes à la fac d'allemand (2 ans), puis au **Conservatoire d'Art Dramatique** (3 ans). En parallèle à ses études, elle présente les émissions en langue bretonne, et joue régulièrement dans des fictions produites alors par France 3.

De 1991 à 1999, elle vit entre la Bretagne et le Pays de Galles. Des deux côtés de la Manche, elle continue à jouer la comédie pour la chaîne galloise S4C (dans des fictions, feuilletons, clips musicaux), mais aussi avec des réalisateurs bretons tels que **Olivier Bourbeillon, Jean-Christophe Giovanelli, Marie Hélia**.

Elle fait aussi ses débuts officiels dans la chanson puisqu'elle enregistre deux CD avec le groupe folk-rock gallois, *Bob Delyn a'r Ebillion*.

Au folk rock, elle ajoute le registre classique car elle chante au pupitre des sopranos, un répertoire baroque, médiéval et orthodoxe au sein du groupe, *Arsis Théâtre Vocal*, dirigé par **Alexandre Damjanovic** alors chef de chœur à l'opéra de Rennes.

En 1997, elle remporte le **Grand Prix du Kan Ar Bobl à Pontivy** avec « Ma C'hemenerez », une chanson dont elle signe la musique et les paroles.

Et la voici comédienne avec un retour remarqué sur scène dans *La Chaise de Paille*, une pièce de **Sue Glover**, mise en scène **Guy Pierre Couleau** qui lui confie le rôle principal d'Oona. Un beau succès qui tournera pendant près de deux ans, présenté sur les planches de théâtres nationaux à Paris, en Bretagne et ailleurs.

Elle reprend les doublages et enregistrements sur France3 Bretagne.

Revenue en Bretagne, c'est en 2003 qu'elle sort son premier album, *N'eo ket echu*, « Ce n'est pas fini », sous la direction musicale de Frédérique Lory, pour lequel elle reçoit le **Prizioù 2003**, prix du meilleur CD décerné par France 3 Ouest. Cet album l'amènera à se produire dans tous les grands festivals de la région et d'ailleurs.

En 2004, elle est lauréate du **Grand Prix du Disque « Produit en Bretagne »**, et du prix « **Imram** » pour l'ensemble de son œuvre en langue bretonne. En 2005, ce sont, entre autres, La Maroquinerie à Paris, Bercy avec la Saint-Patrick, les festivals Voix de Pays à Fougères, Cornouaille à Quimper et l'Interceltique à Lorient qui l'accueillent.

2006 est marqué par la sortie d'un nouvel album, *Bemdez C'houlou*, « Chaque jour de lumière » où Nolwenn explore de nouveaux horizons entre ballades et compositions.

Celtica à Nantes, le Festival des Folklores du Monde à Saint Malo, le Festival Kann al Loar à Landerneau, les Fêtes Maritimes à Ploumanac'h et à Douarnenez, la Saint Loup à Guingamp, les Fêtes du Pardon de la Baule l'accueillent durant l'été.

C'est aussi l'année où Nolwenn commence à chanter en duo avec le guitariste Soïg Sibénil. Leur

travail se concrétise par l'enregistrement de l'album, *Red*, sorti en 2007.

En 2008, elle remporte le « *Prizioù* » de **France 3 Ouest**, cette fois-ci pour la meilleure expression en breton.

Côté théâtre, elle joue dans une pièce de **Wajdi Mouawad**, *Rêves*, mise en scène par Guy Pierre Couleau puis en 2009, dans une deuxième pièce de Sue Glover, mise en scène par Guy Pierre Couleau, *Marylin en chantée*, dans le rôle de Simone Signoret. Son rôle mêle théâtre et chant.

En 2010, Nolwenn se lance dans un nouveau projet musical, en trio cette fois-ci où elle confirme son don unique pour faire chanter les mots et les idées qu'elle interprète avec une force saisissante, le tout dans des couleurs rock-blues. En breton ou en anglais sa voix chaude, claire et rayonnante pose ses notes sur celles de la guitare électrique de **Didier Dreo** ou les rythmes de la batterie et des machines de **Jean-Christophe Boccou**.

De 2012 à 2014, elle revient au théâtre dans la pièce *Maître Puntila et son valet Matti* de **Bertolt Brecht**, mise en scène par **Guy Pierre Couleau**, puis poursuit avec *Cabaret Brecht*, avec des chansons de Brecht qu'elle revisite, accompagnée par le guitariste **Didier Dreo**.

Le spectacle, produit par le Centre dramatique national d'Alsace, est présenté en 2015 au Quartz à Brest. En 2014, elle reprend le rôle d'Eurydice dans *L'intervention* de Victor Hugo, mise en scène par Yves Beaunesne.

En 2015, sort l'album, *Skeud ho roudoù*, « L'ombre de tes traces ». Nolwenn Korbell revient à la musique et au chant avec une nouvelle formation composée de musiciens virtuoses, inventifs et un peu fous. Alexis Bocher (violoncelle), Jonathan Dour et Floriane Le Pottier (violon), Julien Stévenin (contrebasse), Antonin Volson (batterie et arrangements), Didier Dreo (guitares).

Dans sa langue, le breton (aussi en anglais, Dimitri Broe, Emily Dickinson, et en français Xavier Grall), *Skeud ho roudoù* parle de la vie, sa vie. Réelle et inventée, factuelle et rêvée. Avec ses amours qui passent et sont parfois difficiles à garder, avec ses luttes pour une langue, une culture mises à mal, ses nécessités de justice et de vérité, ses difficultés à trouver les bonnes paroles, d'une chanson ou de consolation à cette inconnue qui pleure sous la douche de la piscine municipale.

En septembre 2016, Skol Uhel ar Vro, l'Institut Culturel de Bretagne, l'honore en lui remettant le Collier de l'Hermine, distinction remise aux personnes contribuant au rayonnement de la Bretagne sur le plan culturel, social, économique ou politique.

Elle joue dans *L'Opéra de quat'sous* de **Bertold Brecht** et **Kurt Weill**, mise en scène par Jean Lacornerie, directeur du Théâtre de la Croix Rousse à Lyon. Commencée en octobre 2016, la tournée s'est achevée le 31 janvier 2017 et une nouvelle tournée se prépare pour la saison 2018-19.

En 2017, Nolwenn participe à une nouvelle série TV de France3 Bretagne, **Fin ar Bed**, réalisée par Nicolas Leborgne et produit par Lyo Productions et Tita Productions.

Un nouvel album se prépare en collaboration avec Frank Darcel (Marquis de Sade, Republik, producteur) sous le nom Nolwenn Korbell's Band, qui sortira en février 2018.

TRIO EBREL - LE BUHE –VASSALLO



Sortie de l'album « PAOTRED »

Si le choix de ce thème s'accompagne d'un sourire, il n'en correspond pas moins à une véritable réflexion. Si le rôle des femmes dans la transmission et leur place dans les histoires chantées a souvent été mis en avant, on a souvent oublié qu'en réalité les hommes sont omniprésents : ce sont eux qui s'expriment dans la quasi-totalité des chansons d'amour, et dans bon nombre de chansons légères ; eux seuls qui, autrefois, pouvaient aller danser et chanter où bon leur semblait ; eux qui agissent, en bien ou en mal, dans la plupart des *gwerzioù* (complaintes anciennes), dont certaines sont même entièrement consacrées à leurs batailles. Eux qui laissent à la Basse-Bretagne un répertoire à part : celui du déchirement des conscrits sur le départ.

Le regard du trio va cependant bien au-delà de **la mise en lumière d'une domination**. Certes, chercher soudain des « chansons d'homme » comme on a coutume de chercher des « chansons de femmes », c'est mettre en valeur le fait qu'aujourd'hui encore le masculin est la norme et le féminin l'exception ; c'est aussi éclairer un monde où il ne faisait pas bon être femme. Mais ce qui apparaît également, c'est l'oppression *des hommes* par les hommes. Les chansons parlent d'image virile, de pression sociale, de sentiment réprouvé ou assumé, de sexualité sous tous les angles, d'adolescence, de faiblesse et de doute ; des tourments de l'amour aussi, bien sûr, sous le poids des inégalités sociales ou des calculs matrimoniaux... Et, tout d'un coup, il tombe sous le sens que ce sont souvent des femmes qui ont chanté ces témoignages d'hommes : en chantant ce qu'ils avaient tant de mal à dire, elles parlaient pour eux. Les chansons d'hommes portées par des voix de femmes ne racontent pas seulement une société corsetée et inégalitaire : elles sont aussi **le geste d'amour d'une souffrance partagée**, d'une solidarité humaine au-delà des rôles assignés.

Cette tendresse guide le trio, de l'hilarante autodérision de l'ancien coureur de jupons à la vulnérabilité des clercs amoureux ; des duels à l'épée à l'euphorie du futur marié ; de l'ironie des cocus au chœur des conscrits arrachés à leur monde par le roi, Napoléon ou la guerre d'Algérie ; du deuil de l'aimée aux garçons en goguette... On découvre dans *Paotred* **le regard nuancé des trois chanteuses sur les inégalités passées et présentes**, on ressent surtout l'émotion de les entendre donner une voix à des jeunes gens qui ne furent, souvent, guère plus libres que leurs sœurs.

C'est cette émotion qui demeure : l'inversion des rôles, si piquante soit-elle, ne sert qu'à montrer combien ceux-ci demandent à être dépassés. Au-delà, il n'y a plus ni femmes ni hommes, seulement un trio d'artistes en pleine possession de leur chant, racontant le chagrin, la rigolade, la crainte et la joie, avec de grandes voix qui parlent pour nous tous.

Distribution :

Annie Ebrel : *chant a cappella*

Nolùen Le Buhé : *chant a cappella*

Marthe Vassallo : *chant a cappella*

Frédérique Lory : *collaboration artistique, arrangements*

Gildas Puget : *Mise en scène*

Production :

Big Bravo Spectacles



Co-producteurs :

Centre Culturel Le Forum



Nivillac



Avec le soutien :

La Région Bretagne



Amzer Nevez





ANNIE EBREL

Annie Ebrel est née à Lohuec en Centre Bretagne, au nord de la Cornouaille dans une famille d'agriculteurs. On y parle breton au quotidien. Dans la tradition du pays, on chante et on danse aux accents du *kan ha diskan*. Fidèle à ses racines, Annie s'est engagée très tôt pour les exprimer et participer à leur transmission.

Dès 1983, grâce au chant, elle fait danser avec son compère Yannick Larvor et poursuit son apprentissage (entre autres) auprès de **Marcel Le Guilloux** avec lequel elle chantera pendant une décennie.

Très vite, elle contribue à différentes émissions de radio et télévision en langue bretonne ainsi qu'à des formations à la langue et au chant en breton, activités qu'elle poursuit à ce jour.

Sa participation en 1989 à l'album ***Aux sources du Barzaz Breiz*** est la première d'une série de collaborations musicales très diverses, sur scène et dans des enregistrements, toujours dédiées à l'expression en breton :

- 1995, sortie du premier album a capella *Tre ho ti ha ma hini* suivi de l'album du groupe *Dibenn*.
 - 1996, la rencontre avec le contrebassiste **Riccardo Del Fra** marque le début d'une longue et riche collaboration avec la réalisation des spectacles *Douar Glizh* (1997) *Flouradenn* (2001) et l'album *Voulouz Loar* (1998).
 - 1997, tournée européenne avec **Toto La Momposina, Yungchen Lhamo et Mah Damba**.
 - De 2006 à 2012, paraissent les disques *Roudennoù* avec **Olivier Ker Ourio, Bijan Chemirani et Pierrick Hardy**, *D'une mer à l'autre* avec la Compagnie marseillaise Rassegna, *Teir* avec Nolùen Le Buhé et Marthe Vassallo, *Tost ha Pell* avec Lors Jouin.
 - En 2014 Annie Ebrel aborde le théâtre musical en réalisant *Le chant des soupirs* avec **Pierre Guillois et Kévin Seddiki**, à partir de ses souvenirs d'enfance et de jeunesse.
 - En 2016 et 2017, Anne Auffret et Annie Ebrel proposent une balade pittoresque à la rencontre de figures du Centre Bretagne décrites au début du XXème siècle par la poétesse Filomena Kadoret.
- Réédition de l'album « *Voulouz Loar – Velluto di Luna* » et concerts en duo avec Riccardo Del Fra.

Erwan Hamon, Janick Martin et l'**Orchestre Symphonique de Bretagne** l'ont invitée en 2016 pour l'escapade aventureuse d'un fest-noz symphonique.

Création du spectacle « *Paotred* » avec Marthe Vassallo et Nolùen Le Buhé.



NOLÛEN LE BUHE

Nolùen Le Buhé est née dans une famille où langue bretonne et chant traditionnel sont le quotidien, dans le milieu rural des années 1970, c'est simplement une évidence. Et même si on ne s'adresse déjà plus aux enfants dans cette langue, certains, comme Nolùen, l'entendent et l'impriment. L'époque, grâce au renouveau des pratiques traditionnelles, offre aussi des tribunes multiples et régulières au chant et à la musique bretonne à écouter ou à danser.

De la table familiale aux pardons, en passant par les festoù-noz où va sonner son père, jusqu'aux nombreux festivals que compte cette région, Nolùen se forme une oreille et un bagage musical qui font d'elle aujourd'hui l'une des chanteuses phare de la tradition musicale en Bretagne.

La présence de sa voix et la richesse du style spécifiquement vannetais acquis auprès de ses proches lui valent très tôt la reconnaissance de ses pairs : elle est encore lycéenne quand elle remporte le Kan ar Bobl en 1989 et 1990, et depuis l'âge de 16 ans son parcours la mène des plateaux de fest-noz au Théâtre de la Ville de Paris, des chapelles au festival de Vieilles Charrues.

Passionnée également par la musique vocale du Centre-Bretagne, elle apprend puis pratique le Kan ha Diskan avec des grands noms du genre : **Manuel Kerjean, Erik Marchand, Marcel Guilloux** mais aussi avec beaucoup d'autres chanteurs à la notoriété plus locale tels **Catherine Duro, Edouard Harzic, Bastien Guern, Jean Hourman...** et a depuis 25 ans comme « commère » Annie Ebrel.

Sa profonde connaissance des chants et sa maîtrise de plusieurs styles traditionnels très différents font d'elle un cas à part chez les chanteurs, à la fois référence, pédagogue et interprète très demandée. Qu'elle chante *a cappella* ou accompagnée, la démarche de Nolùen vise toujours à partager le goût, le plaisir et les infinies nuances d'un répertoire qu'elle connaît intimement avec, outre ses richesses musicales, ses trésors humains d'histoires, d'anecdotes, d'interprètes, de souvenirs.



MARTHE VASSALLO

Née en 1974 et élevée par hasard dans le Trégor côtier, Marthe apprend ses premières chansons en breton à 17 ans, à l'écoute des autres chanteurs et des enregistrements de Dastum. Elle est déjà une interprète traditionnelle reconnue quand, à 22 ans, elle commence à se former au chant classique : « chant populaire et chant classique ? C'est simple : tout ce qui est beau pour l'un est moche pour l'autre ! Mais c'est ça qui est intéressant... »

Outre le bonheur d'une discrète double vie (**choeurs de l'Opéra de Rennes, ensemble Mélisme(s)**, divers petits rôles en soliste...) elle trouve là l'assise technique qui lui permettra de prendre toutes les libertés : musiques actuelles ou improvisées (Bugel Koar, **Lydia Domancich, Eric Le Lann...**), théâtre et danse contemporains (Christine Rougier), performances solo mêlant parole et musique, sessions de rencontres de toutes sortes – du swing au rock expérimental en passant par le Buto... Mais sans jamais perdre de vue son amour premier pour le chant traditionnel : festoùnoz avec **Loened Fall**, concerts avec Gilles Le Bigot et Jean-Michel Veillon, trio a capella avec Nolüen Le Buhé et Annie Ebrel, rencontres avec des musiciens africains, jordaniens (avec Gaby Kerdoncuff), irlandais, écossais, gallois... Ou encore avec le groupe Vertigo (**Eric Montbel, Bruno Letron**) au répertoire de Centre France.

C'est aussi avant tout en tant que chanteuse bretonne qu'elle est invitée par l'ensemble de musique médiévale **Diabolus in Musica** ou par l'Orchestre Symphonique de Bretagne (*Bach en Breizh* en 2012 et 2013, où elle contait et chantait, et en 2015 la création *Beaj Goañv*, autour du *Voyage d'hiver* de Schubert) et qu'elle est désormais artiste associée de l'ensemble vocal Mélisme(s).

Marthe est aussi de plus en plus connue pour sa plume et son sens de l'analyse : chansons, textes de spectacles, commandes d'écriture, interventions en colloque... Elle signe aussi un blog très suivi, et a sorti fin 2015 un livredisque solo, **Les chants du livre bleu** (Son an Ero / Petit Festival), récompensé d'un **Coup de Coeur 2016 de l'Académie Charles Cros**.

Auteur et parfois compositrice, de plus en plus sollicitée comme pédagogue et regard extérieur, Marthe apporte à chaque musique l'expérience acquise dans les autres et dessine peu à peu un parcours hors normes : elle y développe un goût et une conscience aigüe du son, du verbe, du rythme, de la scène – en même temps qu'une joie profonde, tantôt grave, tantôt goguenarde, simplement d'être là et de chanter.